

Vie des entreprises / Bourbon Gabon / Gabonisation des postes Un engagement de plus d'un milliard de francs pour la formation des nationaux

RAD

Port-Gentil/Gabon

Il y a un an déjà, le groupe Bourbon, leader mondial en offshore pétrolier, et Gabon oil company (GOC), la Société nationale des hydrocarbures du Gabon, signaient un accord de partenariat en créant une société commune : Bourbon Gabon. Cette alliance porte déjà ses fruits.

BOURBON Gabon S.A., société de services maritimes, dispose au Gabon, selon Jean-Baptiste Bidet, son directeur général, de 20 surfers. Ces navires, a-t-il expliqué, sont destinés au transport de personnel sur différents sites, en plus de 10 navires de ravitaillements des plate-formes appelés Supply. « Cette flotte moderne permet de fournir aux compagnies de l'industrie offshore des services en toute sécurité, à travers des solutions efficaces et rentables », a-t-il soutenu. Ainsi, Bourbon Gabon mène une stratégie de développement qui s'appuie sur une politique volontariste de valorisation des compétences nationales et, donc, de renforcement du Local Content



Photo : Julie Nguimbi

Les marins gabonais allient cours théoriques...



Photo : Julie Nguimbi

... et pratiques.

« Le développement de Bourbon Gabon passe nécessairement par la gabonisation », insiste Jean-Baptiste Bidet. Cette politique s'arrime à la vision du parrain de cette alliance, le ministre des Hydrocarbures, Etienne Dieudonné Ngoubou, exprimée lors du forum "Local Content", organisé en juillet dernier ; elle est en phase avec les dispositions légales suite à la révision du Code des hydrocarbures. Dans cet objectif de favoriser la formation des nationaux aux métiers maritimes, Bourbon Gabon va investir plus d'un milliard de francs entre 2014 et 2018. « La première étape est de s'assurer que tous nos employés bénéficient des formations et des certificats internationalement reconnus dans le monde maritime. Cet effort



Photo : Julie Nguimbi

Marins et encadreurs posant pour la postérité.

n'est pas aussi aisé, car le Gabon ne dispose pas d'école de la Marine marchande pour former des marins. Nous essayons donc d'être innovants, de trouver des solutions avec le Maroc, le Sénégal, la France. En outre, nous continuons, bien sûr, de travailler avec la Marine

marchande gabonaise et le Centre de spécialisation professionnelle (CSP) pour couvrir les besoins en formation. Tout ce travail, dans la durée, nous permettra d'offrir à nos employés gabonais, via la formation, des opportunités de carrière et des responsabilités de plus en plus impor-

tantes », souligne M. Bidet.

CONTRIBUTION • Concrétisation de cet engagement : dix matelots sont partis à l'Institut supérieur des écoles maritimes (ISEM) de Casablanca (Maroc) pour quatre mois de formation, en vue d'obtenir le diplôme de "Capitaine 500". Ce diplôme leur permettra d'exercer le métier de pilote-surfer après une formation pratique sur les navires de la compagnie. Autre initiative dans le domaine de la formation : l'ouverture d'une classe de 10 stagiaires " Mécaniciens 750kwtt" à Port-Gentil avant la rentrée 2016/2017. Cette qualification que la société souhaite développer autoriserait les détenteurs à passer aux commandes de

machines de cette puissance, partout dans le monde.

Toutes ces démarches et cet investissement sur le capital humain participent de la croissance de l'entreprise, tout en apportant une contribution au pilier Gabon des services, tel que souhaité dans la mise en œuvre du Plan stratégique Gabon émergent.

Bourbon Gabon affiche ainsi sa volonté forte d'accélérer le processus de transfert de compétences, en dépit d'une conjoncture de l'industrie relativement morose, suite à la baisse des cours du pétrole brut. Dans un contexte plus exigeant, continuer à offrir des services de qualité et compétitifs passe nécessairement, aux yeux du DG, par une main d'œuvre performante et dont la qualification continue de progresser.

C'est ainsi, estime-t-il, que Bourbon Gabon saura répondre aux exigences de ses clients avec des solutions innovantes et satisfaisantes.

C'est le sens même du travail actuellement mené : relever le double challenge de développement du contenu local et du standard international, pour faire de Bourbon Gabon un leader incontesté en matière de services maritimes au sein des compagnies pétrolières.

La Cité en un coup d'œil

Couloir-de-la-mort

Les élèves du lycée Thuriaf Bantsantsa et les populations résidant derrière cet établissement public empruntent, au quotidien, en guise de raccourci pour rallier leurs habitations, un couloir dangereux. Et pour cause, la piste est cernée, d'un côté, par un mur, et de l'autre, par une kyrielle de fils électriques enchevêtrés dont certains sont accrochés à des supports. D'autres câbles traînent à même le sol, un véritable danger pour les usagers. Avec l'arrivée des pluies, la plupart de ces fils électriques couchés au sol, seront bientôt constamment trempés dans l'eau, conductrice de courant. Une situation aux conséquences incalculables. Dans un passé pas très lointain, deux enfants avaient été mortellement foudroyés par le courant à Interphotos. De même qu'une dame sur un pont à l'Île Mandji, et tout récemment un marin à Matanda.

Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Chantier abandonné ?

Les travaux de construction de la nouvelle école de commerce avaient bien démarré. Le chantier avançait à un rythme soutenu et d'aucuns pensaient à sa livraison rapide. Illusion : depuis plusieurs mois, il n'y a plus aucun mouvement sur le site. Les échafaudages tombent l'un après l'autre, tandis que l'herbe envahit l'espace. Les observateurs pessimistes redoutent déjà l'abandon du chantier, un de plus, dans la cité.

Commerce

L'exercice du petit commerce se répand dans la ville. Par ces temps de vaches maigres, plusieurs compatriotes ont trouvé là un nouveau gagne-pain. Dans les quartiers

périphériques, de petits étals sont dressés devant des domiciles, en bordure de route, ou sous la véranda. çà et là, divers produits de consommation courante sont proposés, tels que du piment, du gombo, de l'oseille, du poisson fumé, l'ail, l'oignon, etc. Ces commerçants se ravitaillent généralement au port du Camp Boireau, à l'arrivée des bateaux en provenance du Fernan-Vaz et d'ailleurs. Même si certains échappent à la taxe municipale - ce qui constitue un manque à gagner pour l'Hôtel de ville -, il faut reconnaître qu'ils rendent de menus services aux ménages, en leur offrant des denrées à portée de main.

Par RAD



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

Prévention des Risques Professionnels dans la province de l'Estuaire

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) informe les entreprises du secteur privé, public et assimilés exerçant dans la province de l'Estuaire, qu'une mission constituée de techniciens en Prévention des Risques Professionnels séjournera dans la province du **05 au 30 novembre 2015**.

Elle procédera aux visites d'entreprises dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation sur l'installation des Comités de Sécurité et Santé au Travail (CSST).

En conséquence, la CNSS souhaite la parfaite collaboration des chefs d'entreprise pour le bon déroulement de cette mission, conformément aux Lois et Règles en vigueur en République Gabonaise.

Fait à Libreville, le 26 octobre 2015

Le Directeur Général,
Dr Désiré LASSEGUE

